

Démarche et historique de la Compagnie

Nous avons créé la Cie la Cour Singulière en 2011, poussés par l'envie de partager de l'intime au sein de l'espace public. Avoir le plaisir d'être là, côte à côte, dans la rue, et se laisser ensemble traverser par des émotions, des interrogations touchant des thèmes qui nous concernent tous intimement : la fin de vie, la vieillesse, le rapport à l'autre, le rapport à la nature ...

Nous cherchons au travers nos spectacles à faire résonner de façon épurée et poétique, ce qui nous est commun, à mettre en avant la force et la richesse de la fragilité. En explorant nos doutes, nos convictions, nos contradictions, nous créons des spectacles où les mots et les images s'épaulent, pour lutter contre l'étiquetage, contre ce qui nous réduit, contre ce qui nous sépare.

Utiliser la marionnette, les objets, leurs forces symboliques et poétiques, la faculté qu'ils ont à nous emmener dans une autre dimension... pour s'interroger ensemble, sur ce qui nous nourrit, sur comment retrouver du rêve collectif, comment rendre l'âme un peu moins seule ?

En 2011 le premier spectacle "L'enfermée" voit le jour. C'est une création en caravane pour 15 personnes traitant de la question de la sénilité. Puis en 2013, la Cie a créé "les Empreintes" après une formation au théâtre des mains nus. Hélène Rosset et Olivier Lehmann créent ce spectacle toujours en caravane avec la question de la fin de vie.

Puis c'est en 2017, qu'Hélène et Olivier décident de sortir de la caravane, Ils vont se former au Théâtre de cuisine à Marseille autour du théâtre d'objet. A leurs retours de formations, ils créent le spectacle "Tire-toi de mon herbe, Bambi!!!". Ce spectacle inscrit la compagnie dans le paysage culturel national. Effectivement après avoir été joué dans le Off de Chalon dans la rue, ce spectacle a été accueilli dans de nombreux lieux et festivals : La Communauté de Communes Lodévois Larzac, le Théâtre le Périscope, le Festival MIMA à Mirepoix et Marionnettissimo, Arema, Sotie Ouest à Béziers, Mélando, la Scène Nationale Cultures Communes, la scène Nationale de Gap, Le CNAREP le Boulon, Le Festival Parade, Théâtrede Bourg en Bresse...

Ce spectacle dernier marque également un tournant dans la ligne artistique de la Cie. L'espace public devient un terrain de jeu à explorer, la rencontre doit être l'élément central. C'est dans ce contexte que le projet de création "Josette et Mustapha" voit le jour...En 2019, Hélène Rosset et Olivier Lehmann rencontre Marina Pardo, attachée de production qui rejoint l'équipe artistique pour défendre ce projet.

A l'heure actuelle, nous engageons dans une prochaine création qui verra le jour en 2027, autour de la vie et des œuvres de Gaston Couté, théâtre d'objet, marionnettes, théâtre de papier seront mis au service de cet homme exceptionnel et de ses textes si engagés.

Gaston Couté, sur les pas d'un gas qui n'a rien lâché.

Gaston Couté, poète libertaire et chansonnier français né en 1880, originaire de la Beauce, a connu très jeune un grand succès dans les cabarets de Montmartre en 1900. Il y clame avec son accent tendre et gouailleur, son mépris des conventions sociales, sa rancœur et sa tendresse, son amour de la terre.

Subversif et respectueux, il donne la parole aux plus démunis et ses textes, 100 ans plus tard, résonnent encore avec force.

Farouchement marginal, épris de liberté, antimilitariste, anticlérical, il participe aux journaux anarchistes de l'époque et sonne le tocsin des révoltes.

En 1905, le vent tourne, les portes des cabarets se ferment et il meurt en 1911 dans la misère, à l'âge de 31 ans.

Comme Jehan Rictus, son équivalent citadin, sa voix est celle de la misère, de la révolte et du monde paysan. Elle fait partie de ces voix vraies qui ne s'éteindront jamais et quand on croit que sa flamme fragile vacille, il y a toujours quelqu'un pour la ranimer.



Extrait du gas qu'a mal tourné !

(A dire à voix haute : les œuvres de Gaston Couté écrites pour être dites ou chantées ne prennent leur pleine dimension qu'à travers la voix)

*Dans les temps qu'j'allais à l'école,
-Oùsqu'on m'vouyaitjamésbieucoup-
Je n'voulais pas en fout'e un coup
Jm'en sauvais fer'descabérioles,
Dénicher les nids des buissons
Sublailler en becquant des mûres
Qui m'barbouillintout'la figure,
Au yeu d'aller apprend' mes leçons
C'qui fait qu'un jour qu'j'étais en classe,
(Tombais de l'ieu , j'pouvions pas m' prom'ner)
Le maitre il m'dit en s'levant d'sa place
Toué t'en viendras à mal tourner .*

*Il avait ben raison nout' mét'e
C't houmm là , il devait m'counnèt par cœur !
J'ai trop voulu fère à ma tête
Et ça m'a point porté bounheur ;
J'ai trop aimé voulouérét' libre
Coummm ' du temps qu' j'étais écollier
J'ai pas pu t'nir en équilibre
Dans eun' place , dans un atelier
Dans un burieau ...ben qu'on y foute pas grand-chose
De tout 'la journée....
J'ai enfilé la mauvais' route
Moué ! j'suis un gâs qu'a mal tourné*

Origine du projet

Nous avons commencé notre carrière de marionnettistes grâce à Gaston Couté, en mettant en scène, son poème « l'Enfermée » qui aborde la fin de la vie, thème cher à notre Cie !

Poussés par le succès de cette petite forme qui nous a propulsée dans le monde de la marionnette, nous nous sommes formés et nous avons bifurqués dans la marionnette de rue.

Depuis le départ de cette belle aventure, l'envie de monter d'autres textes de Couté ne nous a jamais quitté, le passage par le musée qui lui est dédié à Meung sur Loire nous a donné envie de se pencher aussi sur la trajectoire de cet homme sans concession, qui entre deux cabarets parisiens, entre deux manifestations ouvrières, partait à pied sur les chemins tarudé par le besoin de retrouver le silence et la terre à laquelle il rend si bien hommage .

Alliant poésie et critique sociale, les textes de Gaston Couté sont de la poésie à dire, à déclamer. Il fait donc partie des premiers slameurs et c'est sans doute à ce titre qu'il peut plus d'un siècle après parler encore aux jeunes générations.

Nous avons envie de pouvoir partager cette voix forte et engagée dans l'espace public d'une part parce qu'on y est bien, et que l'on aime à y partager de l'intime, mais aussi parce que si Gaston Couté a fréquenté les cabarets parisiens, il a aussi toujours continué à déclamer ses textes dans des lieux non dédiés (rassemblement de grévistes, café de provinces, place de village). Un spectacle dans l'espace public de sa vie et ses textes est pour nous une évidence.



Note d'intention

Par ce nouveau spectacle nous voulons rendre hommage à ce poète anarchiste et paysan, faire découvrir ses œuvres poétiques et engagées mais aussi faire rencontrer cet humain exceptionnellement sincère et passionné en le replaçant dans son époque.

Comment son histoire personnelle rencontre la grande histoire ?

Comment arrive-t-il à faire raisonner son amour de la terre et de langue paysanne jusque dans les cabarets parisiens ?

Comment la force de sa personnalité, son humour et sa tendresse intemporelles nous percutent encore un siècle plus tard ?

Nous avons à cœur de mettre en avant la puissance poétique de sa langue où se mêle, révolte sociale et langue populaire. Ce patois de la Beauce extrêmement imagé et musical sera servi par les mises en scènes marionnettiques. Les images que nous proposerons permettront de laisser résonner les mots tout en éludant ceux qui sont moins compréhensibles . C'est important pour nous de faire entendre cette langue pleine de poésie qui vient amener de la douceur dans nos mots actuels.

Par exemple dans le texte « l'Enfermée », le mot « Berlaude » vient évoquer cette femme atteinte de la maladie d'Alzheimer, un peu comme fada chez nous dans le sud, qui veut dire « qui converse avec les fées » ce qui est quand même moins sec et moins aseptisé!

Accompagner cette langue d'un univers marionnettique permet de donner à voir sa puissance évocatrice, de la rendre accessible et de d'offrir à ses mots une vraie caisse de résonance.

Nous avons envie dans ce nouveau spectacle d'utiliser différentes formes marionnettiques afin de servir au mieux sa vie, les textes et de donner du rythme à l'ensemble du spectacle. Certaines scènes raconteront sa vie, comme dans celle des cabarets de Montmartre de ce début de siècle, alors que d'autres nous plongeront directement dans certaines de ses œuvres : l'Enfermée, le Christ en bois.



Le spectacle

Le spectacle commencera par la présentation de la courte vie de Couté

Un travail autour du papier (kamishibai, théâtre de papier ...), avec photos, images d'archives, dessins et théâtre d'objet... viendra donner de la chair à sa trajectoire.

On abordera tour à tour son enfance dans le moulin paternel, son rapport complexe à l'école, son amour de la terre, sa révolte de jeune homme du peuple conscient du poids écrasant d'une société dirigée par une minorité de puissants.

Puis viendra son succès fulgurant à 19 ans dans les cabarets montmartrois, son embarras quand il se retrouve face à ce public parisien dont il ne connaît pas les codes, son engagement sans concession dans des grèves ouvrières...

Tout au long de cette présentation, de courts extraits des textes, "Jour de lessive " , "le gas qui a mal tourné " , "Cantique Païen " permettrons de goûter à la puissance de sa langue .

Entre deux cabarets parisiens, nous aborderons aussi son besoin de retours au pays, le soutien inconditionnel de ses parents, et son âme de vagabond.

La trajectoire de Couté montrera aussi celle de la poésie et de la chanson française à la belle époque et plus particulièrement celle de ces cabarets, donnant un éclairage sur le développement de l'industrie du spectacle en ce début de siècle tout en resituant sa vie dans le contexte social et politique si particulier de ce début siècle.

Nous évoquerons enfin ses années sombres, le retour de la censure, le changement d'orientation des cabarets parisiens, l'hommage du monde ouvrier après sa mort à l'âge de 31 ans et surtout le rayonnement encore actuel de son engagement et de son combat .

« Il était de ceux que nous aimions mieux qu'aucun mot ne saurait traduire, car outre le beau talent dont il fit ici même un si large usage, il personnifiait toute la loyauté, toute la bravoure , toute l'indulgence, tout le désintéressement , toute la sensibilité , toute la délicatesse et toute la bonté qu'on désire pour les autres et pour soi-même quand on rêve d'édifier un monde de saine justice et de liberté vraie.»

Le 6 juillet 1911 Editorial de la Guerre Sociale

Deux de ses poèmes, viendront s'intégrer dans cette présentation avec chacun leur forme marionnettique spécifique « L'Enfermée » et « Le Christ en bois »

L'Enfermée

Cette petite forme marionnettique aborde avec poésie et légèreté le dernier voyage.

Un vieille femme va de son fauteuil à la porte qu'elle n'arrive pas à ouvrir. Découvrant le public, elle le prend à parti et partage avec lui son quotidien où le passé et le présent s'entremêlent.

Elle s'évade avec volupté dans ses souvenirs et les fait revivre avec tellement de force qu'ils finissent par prendre corps devant nos yeux...

Avec lucidité et espiègerie, elle affronte le dernier voyage.

Gaston Couté aborde ici de façon directe et vigoureuse, la dernière partie de la vie, en donnant la parole à une vieille paysanne .

A la rudesse des mots nous avons décidé d'associer la fragilité et la poésie de marionnettes de petites tailles pleines d'humanité.

L'ensemble donne à voir une trajectoire chargée d'émotions et de tendresse.



Le christ en bois

Comment la religion s'est fait l'alliée de l'oppression ?
Comment d'une parole de partage et de fraternité sommes-nous arrivé à une parole oppressive, culpabilisante, creusant d'avantage les inégalités ?

Ce texte porte la voix des démunis face à l'indifférence générale et interroge la place de l'institution religieuse dans ce fossé ainsi creusé.

Nous avons envie ici de faire porter ce texte par une marionnette de taille humaine réfugiée dans un carton alors que sur le dessus du carton la vie du bourg se déroule paisiblement .

Apparaîtrons tour à tour, sur le bout des doigts, les personnages qui hantent la conscience de ce vagabond.



Equipe Pressentie

Olivier Lehmann, Conception, construction, manipulation et mise en scène

« L'espace public « comme espace géographique, social et politique » a toujours été un élément important dans mes expériences personnelles et professionnelles, organisation d'événementiels (cinéma et musique), réalisations de performances cinématographiques...

C'est en 2010, alors que j'aborde la danse et la rue pour la première fois, lors de participations au spectacle « **Banc public** » de la Cie des Elles, que la notion de « rue » prend toute son importance. Et c'est aussi dans cette même année, que je découvre l'univers de la marionnette avec des formations qui ont suivies sur quelques années avec le Théâtre de cuisine, Cie Philippe Genty, David Girondin Moeb, Claire Heggen, etc...



Dès 2011, Hélène Rosset et moi créons la Cie **La Cour Singulière** (Marionnette et Théâtre d'objets) avec deux spectacles de marionnette intimistes pour 14 spectateurs joués en rue dans une roulotte L'Enfermée 2011 et **Les Empreintes** 2013 puis en 2016 **Tire-toi de mon herbe Bambi !** (marionnette et théâtre d'objet) joué pour 80 personnes en extérieur.

Parallèlement, je continue le travail du corps et de la présence en jeu dans l'espace public au travers de formations (danse improvisation, mime et le buto) avec Patricia Kuypers, Isabelle Usky, Hélène Serena, Cie ExNihilo, Cie Kamchátka... de performances et spectacles en extérieur. »

Hélène Rosset : Conception, construction, manipulation et mise en scène

J'ai un parcours éclectique qui m'a menée de la criminologie à la sculpture en passant par la réalisation audiovisuelle (documentaire social).

Je travaille le métal, le bois, la terre... pour parler de ce qui me touche dans l'humain, son élan, sa quête, ses doutes J'expose depuis 15 ans dans différents marchés d'art, galeries et festivals liés à l'art singulier et participe à des rencontres de sculptures dans la rue (site helenerosset.com).



En 2011 pour donner vie à cet univers, j'ai monté avec mon Compagnon, Olivier Lehmann la Cie de la cour Singulière, compagnie de marionnettes et de théâtre d'objet et me suis formée à la manipulation (Théâtre aux mains nues à Paris 2012 ,Théâtre de Cuisine à Marseille 2014, Construction et manipulation avec Natacha Bellova et le théâtre de la Galafronie à Bruxelles 2015)

Attachés à l'espace public nous jouons dans les festivals en caravane ou dans la rue des entresorts "marionnettiques " intimistes et poétiques ,deux d'entre eux portent sur la fin de la vie .

Jacopo Faravelli, (Anonima teatro) : Aide à la mise en scène

Comédien marionnettiste formé au théâtre et au mouvement dans l'espace à l'école Jacques Lecoq à Paris en 1999. Nous aimons sa sensibilité, son efficacité, sa précision en termes de manipulation et son regards décalé et poétique. Nous avons collaboré avec lui pour la mise en scène de nos spectacle « Tire-toi de mon herbe, Bambi ! » et « Josette et Mustapha »

Muriel Petit, graphiste et réalisatrice de films d'animations.

Elle confectionnera la création autour de la réalisation en papier. Nous aimons son humour, son trait de crayon sensible, tendre et poétique. Son site : piwopibo.com

Artiste pluridisciplinaire installée à Montpellier, elle réalise des films d'animation et des expositions depuis 2010. Elle fait partie du collectif Opus Apus, atelier partagé à Lodève (34), qui crée des objets et mobilier design sur mesure.

L'étude du mouvement est au cœur de chacun de ses projets : mouvement du corps, de l'esprit, mouvement de la vie.

Ce qui l'anime, c'est de suivre ces mouvements, visibles ou invisibles tout en prenant le temps de s'arrêter un moment à ce qui attire son attention, son regard.



Ainsi, à travers ses films ou ses dessins, elle invite et incite chacun à imaginer ses propres histoires.

Marina Pardo, Attachée de production

Titulaire d'un Master 2 Arts du Spectacle et Administration des institutions culturelles, je porte un intérêt particulier pour les artistes qui développent des démarches en étroites relations avec les personnes rencontrées tout au long du processus créatif, qui interrogent de manière participative la création artistique et notre regard sur la société. Mon mémoire s'intitulait « les démarches participatives une nouvelle approche de la production artistique ». Depuis 2007, j'ai travaillé avec différentes compagnies (la Cie de théâtre Sîn, la cie de cirque L'appel du Pied, la Cie la danse Satellite) et de structures (le Festival Remise à Neuf) en tant qu'attachée de production, médiation artistique et culturelle, régie générale, coordinatrice. Actuellement, je collabore avec la Cie La Hurlante



que nous avons fondé en 2011 avec Caroline Cano, avec la Cie de danse Contraste autour de projet de territoire en zone rurale depuis 2016 et l'association Odette Louise, un espace de vie sociale dans le quartier populaire de Celleneuve à Montpellier. En 2019 je rejoins l'équipe de la Cie La Cour Singulière autour de la production de « Josette et Mustapha ». Outre l'aspect artistique, la thématique abordée, la démarche de création partagée et de travail de territoire m'ont convaincu. Depuis j'accompagne Olivier et Hélène dans les créations en partage comme « Enforestons-nous » ou « Ensauvageons-nous »

Compagnie La Cour Singulière
DOSSIER DE CREATION

Contact :

Cie la Cour Singulière/ Association Travelling

12 rue Barthélémy Luchaire 34 700 Lodève

Site : <http://www.cielacoursinguliere.com/>

Courriel : cielacoursinguliere@gmail.com Tel: +33 (0)6 18 24 84 66

SIRET: 35007985100050

APE: 9001Z

Licence : L-R-21-1465